

CENTRE INTERNATIONAL D'ETUDES POUR LA CONSERVATION ET LA RESTAURATION DES BIENS CULTURELS

# Rapport annuel

novembre 2010 – octobre 2011

## Chronique ICCROM 37





# Sommaire

- 1 Message du Directeur général
- 2 L'ICCROM en chiffres
- 4 Nouvelles de l'ICCROM
- 6 Formation : les cours internationaux
- 15 Formation : les activités régionales
- 19 Recherche et développement
- 24 Coopération et conseil
- 26 Services des connaissances et de la communication
- 28 Informations financières

# Message du Directeur général

Cette année s'est avérée bien chargée pour l'ICCROM, qui s'approche avec succès du terme du Programme et budget biennal approuvé par le Conseil et l'Assemblée générale en 2009. En particulier, le siège de l'ICCROM, à Rome, a été le lieu d'une variété extraordinaire d'activités. A l'effervescence habituelle générée par les groupes de conservateurs et restaurateurs, les délégations des Etats membres, les réunions des partenaires, ou encore la présence des chercheurs visiteurs, se sont rajoutées les discussions et interactions entre participants des cours et instructeurs venus du monde entier.

Pour la première fois, le Cours international sur la conservation de la pierre s'est tenu à Rome. Les participants à ce cours ont pu profiter des infrastructures de l'organisation, telles que la bibliothèque et le laboratoire, et des plus de 2000 ans d'histoire matérielle de la ville. Le siège de l'ICCROM a, d'autre part, offert un cadre neutre aux professionnels du patrimoine venus discuter et débattre de l'aide d'urgence au patrimoine culturel en temps de conflit. Pour l'ICCROM, ce cours international a été une opportunité unique de s'engager et de collaborer avec d'autres acteurs, comme les organisations humanitaires et autres institutions qui se trouvent en première



ligne dans les situations de conflit. Pendant que ces activités se déroulaient à Rome, les institutions patrimoniales de dix pays différents en Europe, Asie, Amérique latine, et dans les Etats arabes, ont aussi généreusement accueilli, ou coorganisé, d'autres cours ICCROM consacrés à diverses questions liées à la conservation de l'architecture moderne, aux collections de sons et d'images, et au suivi et à la gestion des biens du patrimoine mondial.

Cette année, l'ICCROM s'est penché sur les thèmes et tendances qui émergent du monde de la conservation. Le programme CollAsia a conçu deux

cours novateurs : l'un sur le patrimoine immatériel, l'autre sur le changement climatique, tous deux en relation avec les collections d'Asie du Sud-Est. Le programme ATHAR, dans les Etats arabes, a intégré le patrimoine mobilier et le patrimoine immobilier au sein d'un même cours consacré à la conservation des matériaux organiques. Le programme LATAM a participé à l'organisation d'un séminaire au Brésil, sur le concept de plus en plus actuel des indicateurs de performance dans le patrimoine culturel.

En outre, cette année s'est révélée extrêmement productive au niveau des stratégies de formation de l'ICCROM, avec des recherches et des expériences conduites en vue de développer de nouveaux outils éducatifs. Rompant avec notre approche de formation directe, la sixième édition du cours sur la réduction des risques pour le patrimoine culturel a pris la forme d'un cours en ligne, permettant ainsi une participation majeure et un partage des connaissances plus en profondeur, sur une plus longue période. Dans un autre registre, l'ICCROM et l'UNESCO ont produit RE-ORG, un outil interactif accessible et convivial devant guider les petits musées du monde entier à la réorganisation de leurs réserves et à la documentation. L'ICCROM a également développé une nouvelle Stratégie de

renforcement des compétences relatives au patrimoine mondial, en partenariat avec l'UICN, l'ICOMOS, le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO, et d'autres partenaires dans le domaine du renforcement des compétences.

A l'heure où la contribution d'autres organisations aux offres de formations destinées aux professionnels en milieu de carrière est devenue cruciale pour répondre aux nécessités croissantes de la communauté, l'ICCROM apporte un soutien actif aux initiatives développées par les centres régionaux. Ces derniers incluent les Centres de catégorie 2 de l'UNESCO présents en Chine, en Afrique du Sud, à Bahreïn, au Brésil, et au Mexique, ainsi que le *Asia - Pacific Cultural Centre for UNESCO (ACCU)* à Nara (Japon), l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA), au Bénin, et le *Centre for Heritage Development in Africa (CHDA)*, au Kenya. Cette année, l'ICCROM a également collaboré avec le gouvernement de Sharjah pour l'établissement d'un centre régional dans les Emirats arabes unis.

Comme bon nombre d'institutions, nous avons fait face aux défis que constituent les contraintes financières et la réduction des effectifs. Cela a conduit à une réorganisation structurelle avec la fusion de la Bibliothèque, des Archives, et du Bureau de communication et d'information en une seule unité

appelée Services des connaissances et de la communication. Par conséquent, certains de nos services se sont vus inévitablement réduits, mais ce réajustement a permis aussi de rationaliser nos activités et d'adopter de nouvelles méthodes de communication et d'accessibilité. Depuis 2010, le rapport annuel est devenu principalement une publication en ligne, ce à quoi nos lecteurs ont réagi avec enthousiasme. Depuis que nous avons commencé à nous appuyer de manière croissante sur la communication en ligne, nous avons noté une augmentation notable du nombre de visites sur le site internet de l'ICCROM et sur ses comptes dans les réseaux sociaux. Concernant les publications papier, l'une des grandes réalisations de 2011 a été la parution du dernier volume à ce jour de la série *ICCROM Conservation Studies*, consacré à l'histoire de l'ICCROM. Il a été imprimé grâce à la générosité de la *State Administration of Cultural Heritage (SACH)* en Chine et sera aussi disponible au format PDF en 2012. Dans le même temps, la Bibliothèque et les Archives ont bénéficié d'une remise à niveau de leurs logiciels libres, afin d'améliorer les possibilités de recherche pour nos utilisateurs, et de permettre à nos services de travailler plus efficacement. Alors que nous nous apprêtons à entamer le nouvel exercice biennal, l'Unité des Services des

connaissances et de la communication poursuit ses activités pour diversifier et élargir l'accès aux informations et aux services que nous offrons.

Etant donné que c'est la dernière fois que j'ai le privilège de rédiger l'introduction du rapport annuel de l'ICCROM, je souhaite profiter de l'occasion pour rendre hommage au travail ardu, à l'engagement dévoué, et à l'esprit de l'équipe de l'ICCROM. Il est également important de souligner que la mise en œuvre du Programme et budget a été rendue possible par le soutien de nos Etats membres et de nos partenaires. Il faut aussi remercier particulièrement les gouvernements de France, d'Italie, du Japon, de la République de Corée, de Sharjah et d'Espagne, qui ont fourni des ressources humaines fondamentales pour les activités, ainsi que les partenaires dont les contributions inestimables sont mentionnées tout au long de ce rapport. La qualité et la pertinence des activités que nous conduisons illustrent bien la raison d'être de l'ICCROM, au service des Etats membres, et j'espère que vous prendrez du plaisir à lire ce qui constitue les accomplissements et les résultats de l'organisation cette année.



Mounir Bouchenaki  
Directeur général de l'ICCROM

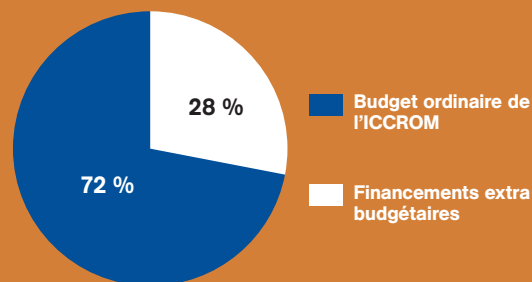
# L'ICCROM en chiffres

## Le saviez-vous ?

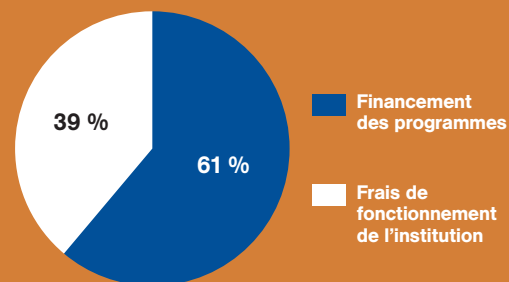
- L'ICCROM a formé 6 192 professionnels en milieu de carrière depuis 1959
- L'ICCROM a accueilli 100 stagiaires et boursiers depuis 2002
- L'ICCROM appartient à un vaste réseau rassemblant plus de 17 300 professionnels de la conservation et plus de 3 200 institutions du monde entier
- Depuis 2006, l'ICCROM a signé 170 protocoles d'accord avec des institutions collaborant avec l'organisation afin de renforcer les partenariats
- Durant l'exercice biennal en cours, l'ICCROM a formé 516 personnes représentant 145 pays
- Durant l'actuel exercice biennal, l'ICCROM a conduit 345 missions et a reçu la visite de 197 délégations et groupes provenant à la fois d'Etats membres et d'Etats non membres
- Depuis que l'ICCROM a rejoint Facebook et Twitter en 2010, la fréquentation du site de l'organisation a augmenté de près de 50 %
- En janvier 2011, l'ICCROM a accueilli son premier Observateur permanent, l'Ordre militaire souverain de Malte.

## Ce biennium (2010 – 2011)

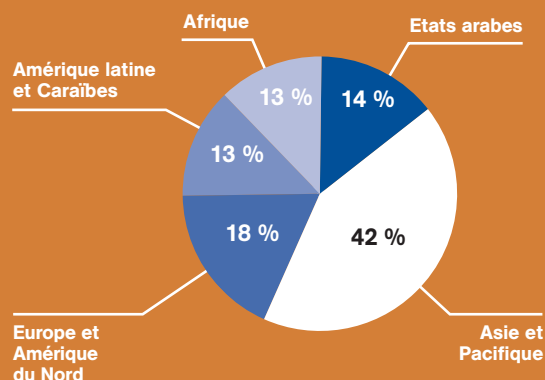
**Budget total de l'ICCROM 2010 - 2011**  
(10,578,956 €)



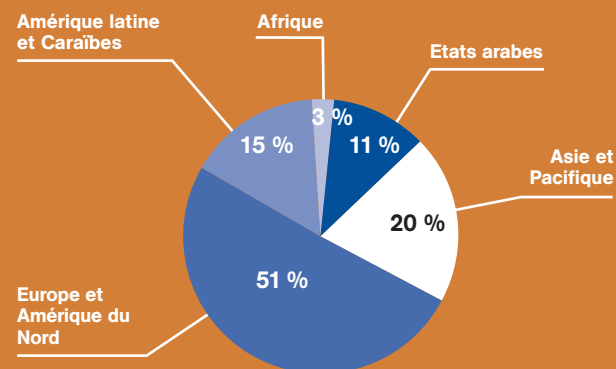
**Quelle a été la répartition du budget? 2010 - 2011**  
(10,578,956 €)



**Répartition régionale des participants aux cours de l'ICCROM 2010 - 2011**



**Répartition régionale des usagers de la Bibliothèque 2010 - 2011** (Visites et services à distance)



Pour renforcer son soutien envers les pays africains, la Bibliothèque a effectué, durant l'exercice biennal actuel et ceux qui l'ont précédé, d'importantes donations de livres à l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA) au Bénin, au *Centre for Heritage Development in Africa* (CHDA) au Kenya, ainsi qu'à la Direction des monuments et des musées du Ghana.



# Localisation des activités de formation de l'ICCROM (2010 – 2011)\*



\* Sur la période allant de novembre 2009 à octobre 2011

# Nouvelles de l'ICCROM

## Nouvelles du personnel

l'ICCROM a accueilli trois nouveaux membres du personnel en 2011.

**Jennifer Copithorne** (Canada) a été nommée Chargée de la communication et du web. Elle détient une maîtrise en Etudes du patrimoine culturel de l'*University College London*, et un diplôme d'Archéologie de l'Université de Calgary, au Canada. Elle apporte à l'ICCROM près de dix années d'expérience dans le domaine du patrimoine culturel. Ses responsabilités incluent la gestion du contenu du site internet de l'ICCROM et de ses communications en format papier, ainsi que la coordination des publications.

**Alison Heritage** (Royaume-Uni) a été nommée Chercheur en conservation-restauration. Scientifique en conservation forte de plus de 15 ans d'expérience dans le domaine de la recherche, elle détient un doctorat de l'*University College London* avec une spécialisation en haloclastie des peintures murales et des matériaux en pierre. Elle est également titulaire de deux diplômes de troisième cycle en conservation des peintures murales, obtenus auprès du *Courtauld Institute of Arts*, au Royaume-Uni. A l'ICCROM, elle

sera chargée d'assurer la promotion, le suivi, et la dissémination de la recherche scientifique en conservation.

**Fernanda Prestileo** (Italie) a été détachée par le gouvernement sicilien pour occuper les fonctions de Coordinatrice du laboratoire pendant deux ans. Mme Prestileo est titulaire d'une maîtrise en conservation du patrimoine culturel et d'un doctorat en sciences environnementales, obtenus à l'*Università degli Studi della Tuscia*, à Viterbe (Italie). En tant que Coordinatrice du laboratoire, elle apporte son assistance dans le cadre des projets et cours de l'ICCROM, fournit des conseils techniques sur les problèmes de conservation, et collabore aux activités de recherche.



En décembre 2010, l'ICCROM a salué le départ à la retraite de deux membres du personnel de la Bibliothèque : Margaret Ohanessian et Christine Georgeff.

Ces deux collègues étaient bien connues des usagers de la Bibliothèque pour l'assistance amicale qu'elles leur prêtaient dans la salle de lecture.

## Bientôt un nouveau siège

Le 13 mars 2009, un décret d'affectation émis par le Ministère italien des Biens et activités culturelles (MiBAC) attribuit à l'ICCROM, pour que l'organisation puisse y établir son nouveau siège. Depuis, les travaux de réhabilitation entrepris sous la supervision du MiBAC ont progressé avec régularité, avec entre autres, la consolidation de la structure du bâtiment et la restauration des façades. Des progrès sont à noter également à l'intérieur, puisque les cloisons sont achevées et un espace a déjà été réservé en prévision de l'installation de deux ascenseurs. Les murs des arcades ont été nettoyés et consolidés, et les fresques situées près du hall principal, au rez-de-chaussée ont été conservées. Le MiBAC sollicite

actuellement l'allocation d'un million d'euros supplémentaires pour garantir l'achèvement des travaux de réhabilitation, dont la fin est prévue pour 2012, selon les architectes. Le transfert du siège actuel de l'ICCROM vers ses nouveaux locaux débutera à la fin de la même année. L'importance historique de ce complexe



monumental dans le développement urbain de Rome et ce projet de réhabilitation ont été récemment signalés au public avec la publication récente d'un ouvrage intitulé *La Fabbrica del Convento: Memorie storiche, trasformazioni e recupero del complesso di San Francesco a Ripa in Trastevere*. En tant que l'un des principaux orateurs

à l'occasion de la présentation de cette publication, le Directeur général a exprimé la gratitude de l'ICCROM envers les autorités italiennes qui ont assigné cet important complexe comme nouveau siège de l'organisation.

## De nouveaux partenariats

Au cours de cette dernière année, de nouveaux partenariats ont été forgés, tandis que d'anciens se poursuivaient, afin de nous permettre de mettre en œuvre et d'élargir nos activités et programmes. Les expériences passées des programmes régionaux ont dessiné le cadre pour les accords établis entre le programme ATHAR et l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et la science (ALECSO), ainsi que l'Emirat de Sharjah ; et pour MOSAIKON, avec la Direction générale des Antiquités

et des Musées de Syrie. Un accord pour la coopération des activités de gestion des risques a aussi été signé avec l'Administration du patrimoine culturel de la République de Corée. L'ensemble de ces partenariats souligne et renforce l'aspect fondamental que constituent la pérennité et l'implication des institutions régionales dans la mise en œuvre des activités de l'ICCROM. Entre autres protocoles d'accord et accords de partenariat signés récemment, on peut mentionner :

- Le *Telecomunicaciones de México* pour des activités de formation et d'assistance techniques dans le cadre du programme LATAM
  - Le *National Research Institute for Cultural Properties* (NRICPT) au Japon, pour une collaboration sur les cours internationaux consacrés aux techniques de restauration japonaises
  - L'Autorité nationale pour la protection et le développement du site culturel et naturel de Preah Vihear, au Cambodge, pour une collaboration concernant la sauvegarde du Temple de Preah Vihear
  - L'*Istituto Italo-Latino Americano* (IILA) à Rome, pour une coopération sur le programme LATAM
  - Le *Baltic Audiovisual Archival Council* (BAAC) et la *General-Direction of Latvian State Archives* (DGLSA) en Lettonie, pour l'organisation du cours SOIMA 2011 sur la conservation des collections audiovisuelles
  - L'*Instituto de Investigación, Conservación y Restauración de Arte Moderno y Contemporáneo* (ICRAMC) en Argentine, pour le programme de conservation préventive
  - Le Bureau italien de coopération au développement au Liban, pour des activités liées à la restauration de fresques romaines
  - *Heritage Malta* et le Ministère du Tourisme et des Antiquités (Autorité palestinienne) pour un atelier de formation sur le patrimoine bâti palestinien
  - L'*Associazione Civita* en Italie, pour une collaboration sur des initiatives de conservation, des échanges d'information, et l'organisation d'événements
  - Le Cimetière non catholique de Rome (Italie), pour des activités relatives au Cours international sur la conservation de la pierre
  - L'*Initiative for Heritage Conservancy* (IHC) en Grèce, pour une initiative-pilote sur l'impact du changement climatique sur les sites du patrimoine
  - Le *Central Institute for Conservation* (CIK) à Belgrade (Serbie), pour la collaboration sur le Cours international sur la conservation préventive : réduire les risques pour le patrimoine culturel
  - L'*Istituto Superiore per la Conservazione ed il Restauro* (ISCR) en Italie, pour le renouvellement de l'Accord de siège de 1975
- Il faut noter, en outre, l'intérêt croissant que manifestent les universités à collaborer avec l'ICCROM. Cette année, un accord a été rédigé avec l'Université LUISS Guido Carli, basée à Rome.



# Formation : les cours internationaux

La formation constitue l'un des principaux mandats de l'ICCROM. Notre personnel s'efforce en permanence de garantir des cours de la plus grande qualité possible en s'appuyant sur notre longue expérience, tout en innovant et explorant de nouvelles manières d'obtenir des résultats. Pour cette raison, l'année 2011 a apporté un certain nombre de changements-clefs aux activités de formation de l'ICCROM.

En transférant le Cours international sur la conservation de la pierre de Venise à Rome, l'ICCROM a pu profiter de ses ressources internes pour mettre en œuvre ce cours d'une longue durée. Les participants ont pu bénéficier des équipements didactiques de notre Laboratoire, de notre vaste Bibliothèque, et des connaissances et de l'expérience du personnel de l'ICCROM. En outre, la présence de ce cours à Rome a été l'occasion d'établir un partenariat avec le Cimetière non catholique de Rome, où les participants ont pu mener sur six monuments en pierre, la documentation, le diagnostic, et le traitement de conservation.

Cette année a aussi apporté une innovation attrayante dans les activités de formation de l'ICCROM avec l'introduction du premier cours d'apprentissage à distance en ligne géré par le personnel de l'ICCROM. Ce cours, fruit d'un partenariat avec l'Institut canadien de conservation (ICC) et la *Netherlands Cultural Heritage Agency* (RCE), portait sur la réduction des risques pour le patrimoine culturel. Pour mettre en œuvre ce cours, l'ICCROM a créé une salle de classe virtuelle et organisé un séminaire face-à-face d'une semaine.

Six autres cours internationaux ont été conduits par l'ICCROM entre novembre 2010 et novembre 2011. Ces derniers se sont déroulés en Chine, en Finlande, au Japon, en Lettonie et en Lituanie, en

Turquie, et à Rome. Au total, 58 semaines d'apprentissage ont eu lieu durant cette période de douze mois, et plus de 150 participants ont pris part à ces offres de formation internationale.

C'est avec une gratitude toute particulière que l'ICCROM atteste des efforts réalisés par ses collègues japonais d'organiser deux cours, en dépit des contraintes liées à la pénurie de ressources et d'électricité, à la suite des catastrophes survenues au Japon au mois de mars 2011. Nous espérons que la présence dans ce pays de collègues venus de différentes parties du monde a illustré de manière concrète le sentiment de solidarité que nous éprouvons tous.

## **Cours international sur la gestion et le suivi des sites du patrimoine mondial avec une référence particulière à la Chine** 7 – 18 mars 2011

En collaboration avec le gouvernement chinois et nos partenaires dans le domaine du patrimoine mondial, l'ICCROM a organisé un cours de deux semaines dans les Jardins classiques de Suzhou en Chine. Le groupe de participant était composé de 14 membres du personnel des biens du patrimoine mondial en Chine, et de 7 autres en provenance de différents pays. La formation leur a fourni les réflexions, tendances, et approches actuelles de la

gestion et du suivi des biens du patrimoine culturel mondial. Le cours a abordé les thèmes suivants : le contexte international de la conservation ; le rapport sur la planification et la gestion du patrimoine aux niveaux national, régional, et du site ; les questions liées à la gestion des biens du patrimoine mondial, comme la protection de la valeur universelle exceptionnelle ; et l'entretien et le suivi des biens du patrimoine mondial, conformément à la Convention du patrimoine mondial. Le cours était un programme intensif combinant la théorie et la pratique, avec des conférences, des études de cas, des exercices pratiques, et des travaux de groupe. Plusieurs membres du personnel de l'ICCROM et d'institutions chinoises ont occupé les fonctions de personnes-ressources. Le cours a été également l'occasion de développer le réseau des collègues travaillant en lien avec de nombreux biens du patrimoine mondial en Chine, mais aussi en Pologne, dans la Fédération russe, en Nouvelle-Zélande, en Arménie, au Sri Lanka, et en Iran. Le financement pour ce cours a été apporté par la *State Administration of Cultural Heritage* (SACH) de Chine.

**Partenaires :** la *Chinese Academy of Cultural Heritage* (CACH) ; la *State Administration of Cultural Heritage* (SACH – Chine) ; le Bureau d'administration des jardins et des paysages de Suzhou ; le Bureau municipal des reliques de Suzhou ; l'Institut du patrimoine mondial pour la formation et la recherche dans la région Asie-Pacifique (WHITR-AP, Centre de Suzhou).









## Cours international sur la conservation de la pierre (SC 11)

13 avril – 1<sup>er</sup> juillet 2011

La dix-septième édition du Cours international sur la conservation de la pierre qui habituellement se déroule à Venise, s'est tenue entièrement à l'ICCROM, à Rome. Les participants ont pu profiter du Laboratoire et de la Bibliothèque de l'ICCROM, et se sont déplacés à travers Rome et dans d'autres coins d'Italie. Les principaux objectifs de ce cours étaient d'améliorer la pratique de la conservation de la pierre au niveau international, en fournissant aux participants une compréhension holistique de la dégradation et de la détérioration de la pierre, en disséminant des méthodologies de conservation efficaces, et en garantissant une compréhension pratique des méthodes appropriées de réparation et des stratégies de gestion à long terme. Le cours d'adressait aux professionnels en milieu de carrière déjà engagés dans la conservation de structures historiques et d'artéfacts en pierre : architectes, conservateurs, restaurateurs, et scientifiques en conservation. Tout au long du cours, les participants ont travaillé ensemble dans le cadre d'exercices de terrain conduits au Cimetière non catholique de Rome. Ce site leur a offert l'opportunité de traiter des scénarios de travail réels et de contribuer à des solutions interdisciplinaires. L'équipe enseignante incluait un groupe de professionnel de la conservation du patrimoine reconnu internationalement, et qui a contribué au cours à travers des conférences, des discussions, des sessions en laboratoire, des démonstrations, des visites de sites, et des exercices de terrain.

**Partenaires :** le Getty Conservation Institute (GCI - États-Unis), et le Bureau de l'UNESCO à Venise.

© Maria Antonia Gonzalez Tinture



## Cours international sur la conservation préventive : réduire les risques pour le patrimoine culturel (RISK 11)

23 mai – 28 novembre 2011

Pour la sixième édition de ce cours, l'ICCROM et ses partenaires ont transféré la formation sur le lieu de travail des participants, en développant un format en ligne. Le cours s'est transformé en un programme en ligne de six mois, avec une rencontre d'une semaine face-à-face pour garantir la création de réseau et de communication.

Les résultats positifs de cette expérience incluent une augmentation de 50 % du nombre de participants à pouvoir suivre cette formation, en comparaison au format classique du cours. Le modèle d'apprentissage à distance a permis aux participants et aux enseignants d'interagir plus en profondeur et en détail qu'il n'est normalement possible de le faire durant un cours traditionnel. En plus du matériel conventionnel de formation, le cours a produit aussi des petites vidéos et des présentations PowerPoint avec des fichiers audio. Chaque participant a conduit sa propre étude de cas, ce qui a permis de rassembler de nombreux scénarios de risques, allant des sites du patrimoine bâti, aux musées, ou encore aux collections d'archives. Les partenaires travaillent actuellement ensemble pour mettre ces ressources à la disposition d'une plus large communauté d'une manière utile et efficace. Cette expérience a pu voir le jour grâce au soutien des partenaires et à l'engagement personnel de tous les intéressés.

**Partenaires :** l'Institut canadien de conservation (ICC – Canada) ; la *Netherlands Cultural Heritage Agency* (RCE – Pays Bas) ; la *Serbian Central Institute for Conservation* (CIK - Serbie). Le Département de conservation et de restauration des œuvres d'art de l'Université des Beaux-Arts de Mimar Sinan (Turquie) qui héberge la rencontre face-à-face à Istanbul.

## Cours international sur la conservation de l'architecture moderne (MARC 11)

28 mai – 23 juin 2011

L'ICCROM a collaboré au quatrième Cours international sur la conservation de l'architecture moderne organisé en Finlande, en gérant le processus de demande d'inscription, en sélectionnant les participants, et en détachant un membre de son personnel pour servir de personne-ressource. Le thème principal de ce cours de quatre semaines était la Métamorphose : comprendre et gérer le changement. L'objectif était de développer une base théorique et une méthodologie permettant de traiter à la fois les aspects techniques et philosophiques de l'architecture moderne : l'identification des qualités et des valeurs de l'architecture moderne, l'application des principes de conservation actuels, et la documentation de la conservation. Vingt-trois participants ayant une formation dans les domaines de l'architecture, de l'archéologie, de la recherche, de la gestion de projet, et de l'histoire de l'art ont pris part à ce cours. Le cours comprenait des leçons magistrales, des séminaires, et des études de cas conduites sur différents sites patrimoniaux finnois de grande importance tels que le Stade olympique d'Helsinki, le site du patrimoine mondial de Suomenlinna, et le Complexe de la ville de Seinäjoki. Les participants ont également pris part à un voyage d'étude pour observer les bâtiments conçus par le célèbre architecte finnois Alvar Aalto, comme le Sanatorium de Paimio, la Villa Mairea, l'Université de Jyväskylä, et l'Hôtel de ville de Säynätsalo.

**Partenaires :** L'Académie Alvar Aalto (Finlande) ; l'Université Aalto (Finlande) ; la Ville de Seinäjoki (Finlande) ; l'Académie estonienne de l'art (Estonie) ; le Conseil national des Antiquités (Finlande) ; *Senate Properties* (Finlande) ; la Fondation du Stade (Finlande) ; l'Université de Technologie de Tampere (Finlande) ; l'Université d'Oulu (Finlande).







## Sauvegarde des collections de sons et d'images (SOIMA 11)

11 – 29 juillet 2011

Dix-neuf participants en provenance de 15 pays différents se sont réunis à Riga en Lettonie, pour prendre part au troisième Cours international du programme SOIMA.

Conçu pour répondre aux défis quotidiens rencontrés par les professionnels d'institutions comme les archives, les centres culturels, les musées, et les bibliothèques, la formation SOIMA offre une compréhension du matériel audio et vidéo et des méthodologies visant à transférer un contenu vers divers supports, tout en faisant face aux évolutions permanentes dans le domaine de la technologie.

Ce cours, d'une durée de trois semaines, comprenait diverses activités d'apprentissage, dont des exercices pratiques consacrés à l'entretien de supports analogiques, à la numérisation, à la conservation numérique, et à l'enregistrement audiovisuel d'une session en directe de musique folk. La deuxième semaine de SOIMA s'est déroulée au Dépôt central des archives à Vilnius (Lituanie), avant de se conclure à Riga.

Durant les derniers jours du cours, les participants ont discuté et réfléchi à la signification du métier de spécialiste de la préservation des sons et des images au vingt-et-unième siècle. L'essence de ces discussions est résumée par les propos de deux des participants du cours : « Dans le contexte actuel d'une numérisation et d'une globalisation croissantes, le message clef de la préservation du matériel audiovisuel est l'accès à travers une bonne gestion de la collection et des métadonnées ».

**Partenaires :** le *Baltic Audiovisual Archival Council* (BAAC) ; le Dépôt central des archives (Lituanie) ; les Archives nationales (Lettonie) ; la Bibliothèque nationale (Lettonie) ; l'Université de Lettonie.





## Conservation du papier japonais (JPC 11)

29 août – 16 septembre 2011

L'édition 2011 du Cours sur la conservation du papier japonais a réuni une fois encore au Japon 10 participants venus du monde entier. En raison de la pénurie d'électricité à Tokyo, une organisation spéciale a été mise en place avec nos collègues de l'Institut national de recherche sur les biens culturels (*Tobunken*) afin de déplacer le cours jusqu'à l'île de Kyushu, au sud-ouest du Japon. Cela nous a donné l'opportunité de travailler dans le tout nouveau musée national du pays, le Musée national de Kyushu. Conformément à la tradition du cours, des voyages d'études ont été organisés dans la région de la fabrication du papier de Mino, et auprès de sites patrimoniaux, de collections, et d'ateliers du papier à Kyoto. Ce cours intensif, d'une durée de trois semaines, s'est concentré principalement sur l'étude du matériel, des outils, et des techniques du papier traditionnel japonais. Tout aussi important, il a donné l'opportunité aux participants de comprendre en direct l'approche et la philosophie des professionnels du patrimoine au Japon.

**Partenaires :** Institut national de recherche sur les biens culturels (*Tobunken* – Japon).

## Protection du patrimoine culturel dans la région Asie-Pacifique

30 août – 29 septembre 2011

A l'échelle mondiale, la valeur des structures de bois en Asie et dans le Pacifique, rend leur sauvegarde, à travers une investigation, une analyse, et une conservation adaptées,

de la plus haute importance. Cette année, l'ICCROM a collaboré avec le Centre culturel de l'Asie et du Pacifique pour l'UNESCO (ACCU, Bureau de Nara) au développement et à la mise en œuvre d'un cours abordant ces thèmes précis. Seize professionnels représentant 16 pays de la région ont pris part à cette offre de formation. L'objectif du cours était de fournir aux participants les toutes dernières méthodes et techniques d'investigation, d'analyse, de préservation, de restauration, et de gestion des structures en bois. Les activités comprenaient des conférences, des sessions en laboratoire, et des exercices pratiques menés sur différents sites patrimoniaux. Les participants ont également partagé leurs propres expériences professionnelles et tissé un réseau avec les collègues de la région. Les personnes-ressources japonaises ont apporté leur expérience au cours, et l'ICCROM une perspective internationale plus large à travers son propre personnel et ses conférenciers. Le financement était généreusement apporté par l'ACCU Nara.

**Partenaires :** l'Agence japonaise des Affaires culturelles (*Bunkacho*) ; le Centre culturel de l'Asie et du Pacifique pour l'UNESCO (ACCU, Bureau de Nara – Japon) ; le *Japan Consortium for International Cooperation in Cultural Heritage* (JCIC-Heritage) ; la *Japanese Association for Conservation of Architectural Monument* (JACAM) ; la Commission nationale japonaise pour l'UNESCO ; le Ministère japonais des Affaires étrangères ; le Gouvernement municipal de Nara (Japon) ; le Gouvernement préfectoral de Nara (Japon) ; l'Institut national de recherche sur les biens culturels (*Tobunken*) à Tokyo et à Nara (Japon).



## Aide d'urgence au patrimoine culturel en période de conflit (FAC 11)

26 septembre – 28 octobre 2011

*La culture ne peut attendre.* Tel est le leitmotiv de ce cours international de cinq semaines qui se tient à Rome. Le Cours sur l'aide d'urgence s'adresse spécifiquement aux professionnels du patrimoine opérant dans des zones de conflit et se trouvant confronté au défi d'apporter une protection immédiate à un patrimoine menacé, tout en travaillant dans un environnement extrêmement instable et explosif. Cette année, le programme a suivi les mêmes orientations que pour le cours de 2010, en mettant l'accent sur les compétences pratiques nécessaires pour prodiguer une aide d'urgence, planifier des opérations de récupération, et communiquer avec les différents acteurs impliqués. Dans le même temps, le cours étudie un défi important auquel doit faire face aujourd'hui le secteur de la culture : comprendre l'interrelation entre conflit, culture, et développement. Le programme inclut des activités pratiques, des visites de sites, et des discussions. A cela vient s'ajouter un certain nombre d'exercices de simulation de situations d'urgence permettant d'éprouver l'application des concepts acquis. L'immense richesse de ce cours repose sur la contribution des participants eux-mêmes. Les études de cas, les expériences personnelles, les présentations, et les plans pour des projets à venir ont aidé à formuler et définir les grandes lignes de cette offre de formation. Cette année a vu la participation de 20 professionnels en milieu de carrière, en provenance de 19 pays, dont plus des trois-quarts se situent dans des zones de conflit en cours. Durant le présent exercice biennal, 26 Etats membres ont été représentés dans ce cours.

**Partenaires :** le Réseau du Bouclier bleu ; le Ministère italien des biens et activités culturels (MiBAC) ; la Fondation Prince Claus (Pays-Bas) ; l'UNESCO.





## Formation internationale : la parole aux participants

### Cours international sur la conservation de la pierre (SC 11)

« Le cours m'a permis de perfectionner mes connaissances relatives à la pierre et à sa conservation. Je me sens désormais plus confiant pour travailler dans mon pays et dans mon institution. Cela va m'aider à prendre les bonnes décisions de conservation de concert avec mes collègues. Je me rends compte à présent que la création d'un groupe de professionnels provenant de différents types de spécialisation est une priorité afin de prendre les bonnes décisions de conservation pour n'importe quel objet ou bâtiment en pierre. »

### Cours international sur la conservation préventive : réduire les risques pour le patrimoine culturel (RISK 11)

« Apprendre à identifier et à réduire les risques pour un musée ou un site constitue une expérience entièrement nouvelle pour un conservateur. Il lui faut réfléchir aux risques de manière holistique, et examiner tous les paramètres possibles. Le défi est d'autant plus grand si l'on considère le format virtuel du cours. Cependant, l'ICCROM a réussi à créer une véritable communauté en ligne, et les tuteurs du cours ont été extrêmement généreux de leur temps, si bien que ce processus d'apprentissage fonctionne d'une manière à la fois nouvelle et stimulante. »

### Sauvegarde des collections de sons et d'images (SOIMA 11)

« Grâce à des cours ICCROM tels que SOIMA, les spécialistes de la préservation audiovisuelle ont non seulement l'opportunité d'acquérir de nouvelles compétences, mais aussi de tisser leur réseau et d'échanger des connaissances qui nous aideront à faire face aux défis analogiques et numériques du vingt-et-unième siècle. En dépit de la nature fragile et temporaire du patrimoine audiovisuel, les spécialistes s'assurent que les images et les sons du passé et du présent soient accessibles aux futures générations. »

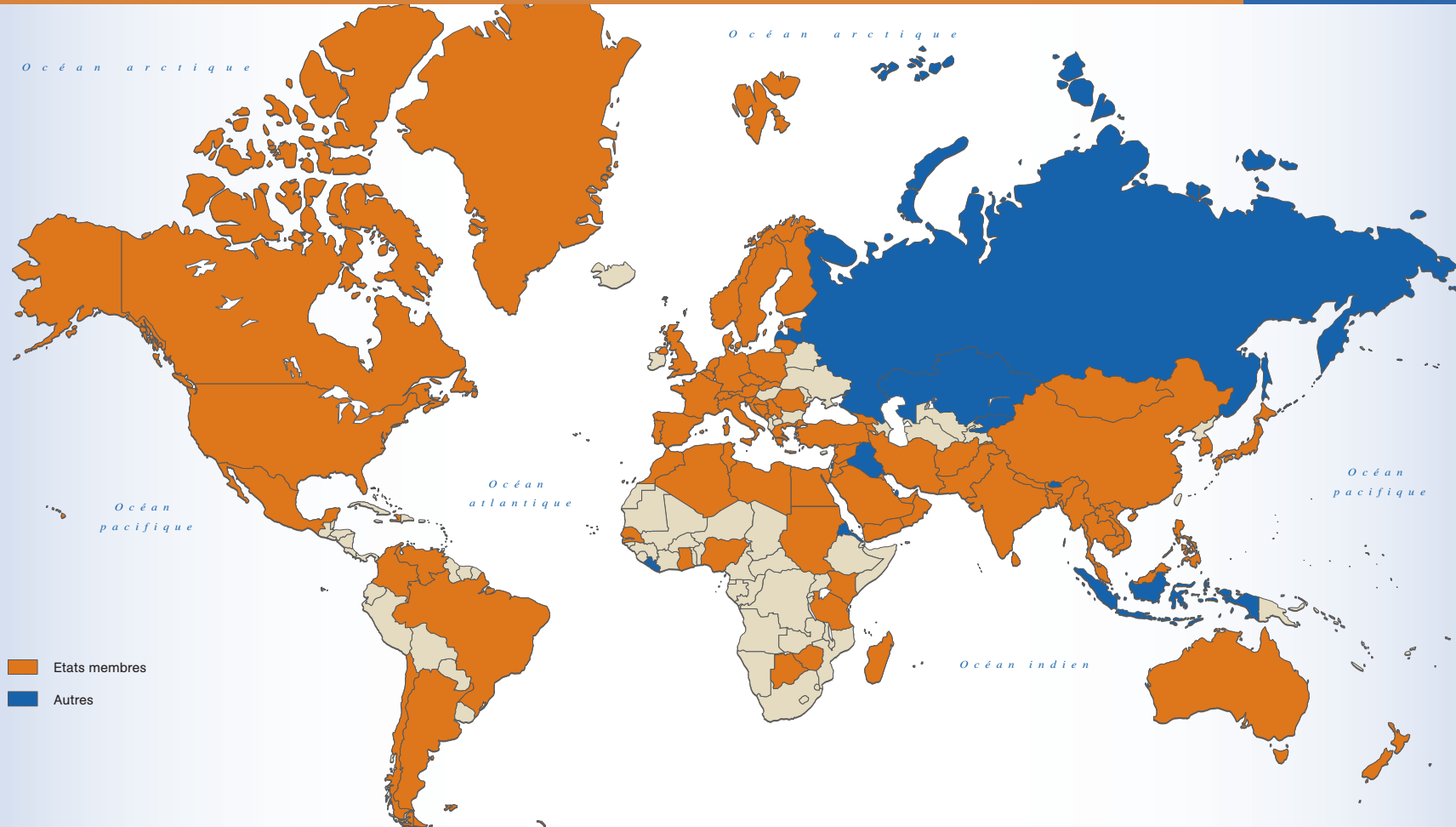
### Conservation du papier japonais (JPC 11)

« Depuis de nombreuses années, j'avais envie de participer à ce cours et de fait, il fut l'un des points culminants de ma formation professionnelle. J'entretiens des relations spéciales avec les autres participants, et je continuerai certainement à dialoguer avec eux à propos de nos expériences et des résultats qui s'ensuivent. Je suis impatient d'appliquer mes nouvelles connaissances et de les partager avec les collègues et les stagiaires. Ce cours a été une grande opportunité mais aussi un plaisir et un privilège que j'apprécierai pour le reste de ma carrière. »



## Formation internationale : les bénéficiaires

Afghanistan	Bosnie et Herzégovine	Croatie	Ghana	Lituanie	Pakistan	République tchèque	Sénégal	Tunisie	Bhutan	République de Libéria
Algérie	Botswana	Danemark	Grèce	Mexique	Pays-Bas	République unie de Tanzanie	Serbie	Turquie	Erythrée	Samoa
Allemagne	Brésil	Egypte	Haïti	Monténégro	Philippines	Roumanie	Slovaquie	Venezuela	Fédération russe	Territoires palestiniens
Argentine	Cambodge	Espagne	Inde	Myanmar	Pologne	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	Slovénie	Viet Nam	Indonésie	
Arménie	Canada	Estonie	Iran (République islamique d')	Népal	Portugal		Soudan	Yémen	Iraq	
Australie	Chili	Etats-Unis	Italie	Nigeria	République arabe syrienne		Sri Lanka	Zimbabwe	Kazakhstan	
Autriche	Chine	Finlande	Japon	Norvège	République de Corée		Suède		Lettonie	
Belgique	Colombie	France	Kenya	Nouvelle-Zélande			Suisse		Liberia	
		Géorgie		Oman			Thaïlande			



## Formation régionale : les bénéficiaires

Algérie	Egypte	Malaisie	République arabe syrienne	Soudan	Indonésie
Arabie saoudite	Emirats arabes unis	Maroc	République démocratique et populaire lao	Thaïlande	Iraq
Australie	Jordanie	Myanmar	Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord	Tunisie	Qatar
Brunei Darussalam	Koweït	Oman		Viet Nam	Singapour
Cambodge	Liban	Philippines		Yémen	Territoires palestiniens

# Formation : les activités régionales

Les programmes régionaux de l'ICCROM ont évolué afin de venir compléter les activités de formation qui se déroulent au niveau international. Les activités régionales permettent de se concentrer sur des pratiques culturelles, des matériaux, et des problèmes communs à des zones géographiques spécifiques. Cependant, elles représentent une partie plus fragile du programme global de l'ICCROM car leur mise en œuvre dépend presque exclusivement des fonds extrabudgétaires. Etant donné le contexte économique actuel, il est devenu de plus en plus difficile de lever les fonds nécessaires au financement des activités de formation régionales.

En 2011, l'ICCROM a continué de conduire ses programmes régionaux à travers sa collaboration avec d'autres institutions et gouvernements. Dans les Etats arabes, le programme ATHAR a bénéficié d'un partenariat solide avec le gouvernement de Sharjah (Emirats arabes unis). La poursuite de la collaboration sur l'initiative MOSAIKON a été possible grâce aux partenariats établis avec le Getty Conservation Institute, la Getty Foundation, et le Comité international pour la conservation des mosaïques (ICCM). Le programme LATAM a continué à mettre en œuvre ses activités en 2011, avec un séminaire sur le thème « Mesurer la performance de la conservation patrimoniale », tenu à Recife (Brésil) en partenariat avec le *Centro de Estudos Avançados da Conservação Integrada* (CECI). De futures activités sont planifiées avec le soutien des gouvernements mexicain et espagnol. En Asie, le programme CollAsia est arrivé à son terme. Deux derniers cours, portant sur la Conservation des collections et du patrimoine immatériel, et sur la Gestion du risque lié au changement climatique, se sont tenus respectivement en mars et en mai 2011. Un séminaire de clôture a eu lieu en août, afin de discuter des moyens de s'appuyer sur le succès de ce programme pour planifier de futures activités dans la région.

Les activités mises en place entre novembre 2010 et octobre 2011 dans le cadre de nos programmes régionaux incluaient 3 cours,

équivalant à 7 semaines d'apprentissage. Quarante-trois participants ont pris part à ces cours. Durant la même période, 4 séminaires supplémentaires ont été organisés dans le cadre des programmes régionaux.

## **ATHAR** Conservation du patrimoine culturel dans la région arabe

Le programme ATHAR, qui entame cette année sa troisième phase, poursuit ses objectifs de protection et de promotion du riche patrimoine culturel de la région arabe. L'ICCROM et les Emirats arabes unis ont signé un accord, le 28 mars 2011, visant à établir un centre régional de formation et de développement à Sharjah. Son Altesse le Docteur Sheikh Sultan bin Mohammed Al Qasimi, membre du Conseil suprême et Gouverneur de Sharjah (EAU), et le Directeur général de l'ICCROM, ont signé cet accord, qui garantit en outre le soutien du Sheikh Sultan au programme ATHAR jusqu'à la fin de 2014.

Au printemps dernier, ATHAR a organisé un cours régional sur la Conservation des matériaux organiques présents sur les sites patrimoniaux et dans les collections, qui s'est déroulé en trois phases. La première phase a pris la forme d'un atelier intensif qui s'est tenu du 26 avril au 16 mai 2011, et a été organisé à travers le Centre régional récemment établi par l'ICCROM à Sharjah.



L'objectif de cet atelier était de former les professionnels de la conservation à la conservation des matériaux organiques (dont les constructions en bois et bois d'œuvre, le papier, les manuscrits, et les textiles) présents dans le patrimoine bâti et les collections des musées. A la suite de la première phase, les participants ont conduit des projets sur leurs lieux de travail respectifs, soumettant des rapports avec l'aide permanente des instructeurs du cours. Enfin, le cours s'est conclu par une



réunion d'évaluation tenue durant la dernière semaine d'octobre.

ATHAR a aussi organisé un atelier sur l'éducation patrimoniale intitulé « Rendre ATHARnet efficace et la conservation pertinente », du 28 au 30 mars 2011. Hébergé par le Département des musées de Sharjah, cet atelier s'est appuyé sur un certain nombre d'actions conduites par le programme en vue d'établir un réseau institutionnel pour l'éducation et la formation (ATHARnet), ainsi que des activités visant à renforcer la relation entre l'éducation et la pratique de la conservation dans la région arabe. Les participants à cet événement comprenaient des représentants d'organisations et d'institutions internationales d'Europe et de la région arabe.

**Partenaires :** l'Université américaine de Sharjah (EAU) ; l'Organisation arabe pour l'éducation, la culture et la science (ALECSO) ; le Département de l'Information et de la culture (EAU) ; le Département des Musées de Sharjah (EAU) ; l'Université de Sharjah (EAU). Les activités ont bénéficié du patronage de S.A. le Docteur Sheikh Sultan bin Mohammed Al Qasimi, membre du Conseil suprême et Gouverneur de Sharjah (EAU).

## CollAsia

### Améliorer les conditions de conservation des collections en Asie du Sud-Est

Alors que CollAsia arrive à son terme, deux derniers cours se sont déroulés, en plus d'un bref forum de clôture à Manille, aux Philippines, en août 2011. Le premier cours s'est tenu à Brunei Darussalam au mois de mars sur la Conservation des collections et du patrimoine immatériel. Si le patrimoine immatériel reçoit de plus en plus d'attention ces dernières années, les structures de nos

institutions patrimoniales ne sont souvent pas propices à l'établissement de rapports fluides entre patrimoine matériel et immatériel. Le cours a établi des liens entre les collections des musées et des archives et le patrimoine immatériel, en examinant l'engagement des communautés, les modalités de la documentation, ainsi que d'autres défis comme le changement climatique.

Un second cours sur la Gestion du risque lié au changement climatique : les collections d'Asie du Sud-Est en péril, s'est tenu en mai 2011, à Singapour. Les participants étaient encouragés à considérer le changement climatique pas seulement comme un

défi, mais aussi comme une opportunité passionnante de revisiter les objectifs des musées. Dans le monde entier, les institutions de tous les secteurs révisent actuellement leurs pratiques opérationnelles et leurs approches relatives à l'utilisation énergétique. Les musées s'y engageront de plus en plus en collaborant avec les spécialistes d'autres secteurs à travers des réflexions proactives et innovantes. Le cours tenu à Singapour a examiné différents moyens pour développer notre communication et nos collaborations dans l'utilisation de l'énergie et des ressources, de la collaboration trans-sectorielle, et de l'analyse des agents de détérioration.

Le dernier forum, tenu à Manille, a servi de plateforme pour évaluer les résultats du programme, et la manière dont nous pourrions, à l'avenir, nous appuyer sur ses succès. Alors que CollAsia se termine, l'ICCROM et le SEAMEO-SPAFA se sont engagés à s'assurer de la pérennité des résultats du programme, et de leur impact positif sur le long terme au-delà de 2011.

**Partenaires :** le Musée des civilisations asiatiques (Singapour) ; le Département des musées de Brunei (Brunei Darussalam) ; la *Getty Foundation* (Etats-Unis) ; le Musée national des Philippines ; le *Regional Centre for Archaeology and Fine Arts* (SEAMEA-SPAFA).



## LATAM

### Des approches de conservation efficaces et durables en Amérique latine et dans les Caraïbes

Les activités du programme LATAM concernent cinq domaines prioritaires définis dans le cadre de groupes de travail : l'éducation et la formation ; le trafic illicite du patrimoine culturel ; les mesures de la performance ; la gestion du risque ; l'information et la documentation. A la suite du succès rencontré par le premier cours LATAM en 2009 sur la Réduction des risques pour le patrimoine culturel, un second cours a été annoncé en juillet 2011, consacré à la Gestion des sites du patrimoine mondial : intégration des stratégies de réduction des risques, prévu à Mexico en décembre 2011.

Entre temps, LATAM a participé à un séminaire, en mars, hébergé par le *Centro de Estudos Avançados da Conservação Integrada* (CECI) et organisé en collaboration avec d'autres partenaires régionaux à Recife (Brésil). Trente articles ont présenté de nouvelles méthodologies et de nouveaux systèmes d'évaluation directement liés à la signification, la conservation, et les politiques relatives à la gestion du patrimoine. L'objectif de ce séminaire était d'étudier les différents moyens de mesurer la performance de la conservation en lien avec les buts et les besoins des professionnels et des parties prenantes de la communauté. Les actes du séminaire ont été publiés conjointement sous forme électronique, et sont disponibles sur les sites internet de l'ICCROM et du CECI. Ils sont rédigés en anglais, avec des résumés en espagnol. Parmi les prochaines activités, on peut noter le séminaire d'évaluation pour les anciens

participants venant d'Amérique latine et des Caraïbes qui ont suivi le cours de l'ICCROM sur la Conservation du papier japonais (JPC). Le but de ce séminaire est de discuter de la manière dont les leçons tirées de ce cours peuvent être appliquées au contexte de LATAM et être adaptées pour un cours similaire dans la région.

**Les partenaires de cette année inclus :** le *Centro de Estudos Avançados da Conservação Integrada* (CECI – Brésil), et la *Coordinación Nacional de Conservación del Patrimonio Cultural - Instituto Nacional de Antropología e Historia* (CNCPC-INAH – Mexique).

## MOSAIKON

### Une initiative commune pour la conservation et la gestion des mosaïques dans la Méditerranée

Le programme MOSAIKON offre une stratégie visant à conserver et améliorer la valeur des mosaïques dans la région du sud et de l'est de la Méditerranée. Tout au long de l'année 2011, le programme s'est efforcé de s'adapter aux circonstances géopolitiques actuelles en reportant certains projets et en en déplaçant d'autres. En septembre 2011, un séminaire s'adressant aux responsables de sites archéologiques renfermant des mosaïques s'est tenu à Rome, réunissant les participants au cours consacré à la Conservation et à la gestion des mosaïques présentes sur les sites archéologiques, tenu à Tyr (Liban) en mai 2010. L'objectif était d'évaluer la réussite du cours et de partager les expériences des participants et des experts de la région. La formation proposée à une équipe technique syrienne concernant la restauration des mosaïques décollées a démarré en Italie cet automne, et se poursuivra à



Damas dès que possible. La formation des techniciens à la stabilisation et à l'entretien des mosaïques *in situ* dans la région du Maghreb devait démarrer cette année en Tunisie. Au lieu de cela, elle sera reportée à 2012, à l'instar de la formation, destinée aux conservateurs, sur la gestion des collections de mosaïques décollées présentes dans les musées. Une autre des composantes de la stratégie MOSAIKON est de soutenir la mise en réseau des professionnels en collaborant à l'organisation de la conférence biennale

du Comité international pour la conservation des mosaïques (ICCM) tenue au Maroc, en octobre 2011. En parallèle, la synergie entre MOSAIKON et le programme ATHAR permet à l'ICCROM de définir des stratégies pour l'introduction de formation en conservation du patrimoine culturel dans les universités arabes.

**Partenaires :** le *Getty Conservation Institute* (GCI - Etats-Unis) ; la *Getty Foundation*, (Etats-Unis) ; le Comité international pour la conservation des mosaïques (ICCM).





## Formation régionale : la parole aux participants

### ATHAR

« Il faut louer les efforts déployés par ATHAR et l'ICCROM en vue de renforcer les compétences dans la région. Ce programme, au service du patrimoine culturel, rencontre un immense succès. Il marque un tournant pour de véritables changements dans ce domaine de spécialisation, en particulier pour les professionnels arabes. »

« C'est exactement ce dont la région arabe a besoin, en particulier parce que c'est une région qui dispose d'un patrimoine culturel riche, mais à laquelle manquent les compétences, l'expertise, et, d'une manière générale, la conscience de ce patrimoine... J'espère que ce programme perdurera et continuera à proposer des offres de formation semblables dans d'autres domaines de spécialisation, nécessaires pour la région ».

### CollAsia

« CollAsia nous apporte des informations qui ne sont pas contenues dans les textes d'ouvrages portant sur l'archéologie ou la conservation. CollAsia donne un aperçu des valeurs qu'il nous faudrait avoir toujours en tête et que nous devrions appliquer dans notre vie quotidienne. CollAsia fournit des connaissances fondamentales qui sont essentielles sur l'importance de la communication et l'établissement de bonnes relations avec les communautés. Le développement de la confiance, la compréhension des conflits, la médiation et la manière de les gérer, permettent à tous de trouver les meilleures solutions en accord avec les principes de paix et de vérité. »

### MOSAIKON

« J'ai pris part à deux missions de conservation de mosaïques in situ en Syrie, et mes capacités de travail se sont avérées meilleures qu'avant et les résultats bons, grâce aux informations et à l'expérience pratique acquises durant la formation. »

# Recherche et développement

Une part importante du mandat de l'ICCROM est de promouvoir et de disséminer les recherches sur les questions scientifiques, éthiques, et techniques touchant à la conservation du patrimoine culturel. Cette année, des recherches ont été conduites sur plusieurs fronts. Les boursiers visiteurs ont travaillé sur des sujets de grande envergure relatifs aux activités de l'ICCROM, de la gestion des environnements urbains jusqu'aux techniques de peintures murales anciennes orientales et occidentales. En outre, des ateliers et séminaires ont été organisés, comme le séminaire sur le Partage des décisions en conservation, pour examiner les questions actuelles et émergentes en conservation et le développement d'activités de formation de l'ICCROM pour y répondre.



L'une des orientations stratégiques actuelles de l'ICCROM est de promouvoir l'application utile de la science et de la technologie dans la conservation. L'ICCROM croit fermement que l'intégration de professionnels non scientifiques de la conservation au processus de recherche est vitale pour rehausser sa pertinence envers la pratique actuelle. Nous travaillons donc à encourager les relations solides entre les scientifiques de la recherche sur le patrimoine culturel et les autres professionnels de la conservation. La réussite de cette intégration repose sur la dissémination des découvertes auprès d'un plus vaste public. A ce jour, les résultats de la recherche scientifique sur le patrimoine culturel sont publiés dans diverses revues et publications, dont le prix élevé rend bon nombre d'entre elles peu accessibles. De plus, le langage utilisé par ces publications est souvent inintelligible pour les non scientifiques. L'ICCROM reconnaît l'importance de ce thème, et tient à collaborer à la promotion de la diffusion de l'information et de la communication efficace envers la communauté au sens large. Dans ce but, l'ICCROM renforce actuellement son réseau de laboratoires, centres de recherche, et instituts de formation afin d'encourager une plus vaste collaboration entre les continents et les disciplines, et de servir de point focal pour l'échange d'informations et le dialogue dans la recherche en conservation. Ces questions seront également abordées par le Forum ICCROM 2012.

## Forum ICCROM sur le patrimoine mondial et la science de la conservation Reporté à 2012

Cette année, l'un des groupes de travail du Conseil de l'ICCROM a développé le cadre conceptuel de ce forum. L'objectif est de créer un laboratoire d'idées innovantes et originales qui stimulera le débat essentiel sur la science de la conservation et ses capacités à servir les besoins présents et futurs de la conservation. Cette réunion constituera une occasion unique de réflexion sur les principales tendances, les préoccupations et les difficultés qui affectent la science de la conservation aujourd'hui, et ce afin d'identifier les futurs défis et directions stratégiques pour la science de la conservation dans le monde entier. Ainsi, le Forum aura un rôle clef en fournissant des orientations pour la planification et pour l'élaboration des politiques, créant en conséquence un effet de levier financier pour la recherche et pour de nouvelles coopérations. Dans le domaine plus étendu de la conservation, il créera également de nouvelles initiatives afin d'améliorer l'accès à l'information et la formation. A ce jour, l'ICCROM travaille pour réaliser ces idées, affiner les thèmes de discussion, définir la structure de l'événement, et identifier des participants et des partenaires financiers. Bien que le forum soit une réunion privée, l'ICCROM souhaite informer et impliquer l'ensemble de la communauté de la conservation à travers des ressources



en ligne afin d'obtenir des retours avant, pendant, et après la réunion. En outre, les documents servant de base aux discussions, et les rapports produits dans le cadre du forum, seront publiés et mis à disposition des usagers sur le site Internet de l'ICCROM.

### Les activités du Laboratoire

Le Laboratoire de l'ICCROM constitue une ressource scientifique pour les

programmes, en assistant les projets et les cours, en accueillant les boursiers et stagiaires qui conduisent des recherches, en fournissant des conseils techniques sur les problèmes de conservation, et en encourageant les discussions d'experts sur les derniers développements en matière de techniques d'investigation relatives à l'étude des matériaux du patrimoine culturel.

Fernanda Prestileo, détachée par le *Dipartimento dei Beni Culturali e dell'Identità Siciliana, Assessorato dei Beni Culturali e dell'Identità Siciliana, Regione Siciliana* (Italie), a contribué de manière significative à la relance du Laboratoire, en facilitant les contacts avec d'autres institutions et en apportant son conseil technique aux professionnels du monde entier. En outre, le Laboratoire a eu un rôle essentiel dans le succès du Cours international sur la conservation de la pierre. Des démonstrations et des activités pratiques ont été conduites par les conférenciers et les participants du cours avec l'aide de la Coordinatrice du Laboratoire et d'une stagiaire italienne, Angela Russo.

Depuis 2010, le Laboratoire s'est également impliqué dans un certain nombre d'activités conjointes avec le *Centro di Ricerca per le Scienze Applicate all'Ambiente e ai Beni Culturali* (CSECH), de l'Université de Rome La Sapienza. Le travail avec le groupe de recherche universitaire comprenait des études sur l'influence de la concentration du dioxyde de carbone sur la sulfatation du marbre Botticino ; l'application de l'hydroxyde de calcium sur les épigraphes et peintures murales des catacombes de Saint-Calliste (Rome), la caractérisation des mortiers et plâtres provenant du site archéologique d'Ostie antique (Rome), l'influence de l'éclairage sur la dégradation du pigment réalgar, et le rôle des antioxydants dans la conservation du papier.

**Les partenaires de cette année inclus :** le *Centro di Ricerca per le Scienze Applicate all'Ambiente e ai Beni Culturali* (CSECH), Université La Sapienza à Rome (Italie) ; et le *Dipartimento dei Beni Culturali e dell'Identità Siciliana, Assessorato dei Beni Culturali e dell'Identità Siciliana, Regione Siciliana* (Italie).

### Le Partage des décisions en conservation

Questions d'aujourd'hui et stratégies de demain

L'initiative de l'ICCROM sur le Partage des décisions en conservation a commencé il y a dix ans, et a abouti à l'organisation de quatre cours internationaux tous les deux ans. Au fil de ces années, cette activité de formation a vu la participation de plus de 100 professionnels de la conservation représentant 55 pays différents, une grande diversité de domaines patrimoniaux, et divers niveaux de responsabilités. Cela a créé des opportunités stimulantes donnant lieu à des débats et des discussions animés. Avec le temps, le contenu et les techniques d'enseignement du cours ont évolué, avec l'incorporation des tendances émergentes du domaine, en particulier en ce qui concerne l'évaluation de la valeur patrimoniale, la participation des communautés, et la science et les techniques guidant la prise de décision.

Cette année, l'ICCROM a décidé de réétudier les expériences passées du cours sur le Partage des décisions en conservation, et d'examiner l'impact de celui-ci par rapport au contexte changeant de la conservation et du patrimoine culturel. Au début du mois de juillet, 36 professionnels (anciens participants du cours, instructeurs, et conférenciers invités) venus de 19 pays différents se sont réunis avec le personnel de l'ICCROM pour prendre part à diverses activités, afin de réfléchir sur les progrès réalisés au cours des dix dernières années. L'un des thèmes prédominants du séminaire a







été celui de la « transformation » dans le cadre des points suivants : repenser notre cadre éthique et redéfinir nos professions ; se préparer aux nouveaux types et concepts émergents de patrimoine ; développer une approche pour le patrimoine vivant ; collaborer avec les autres disciplines ; explorer les traditions et les systèmes de connaissances ; améliorer notre compréhension des communautés dans des contextes différents ; utiliser et améliorer les cadres juridiques ; mener des recherches sur la prise de décision et les outils de mesure de la performance utilisés dans d'autres domaines. Les résultats de ce séminaire seront publiés l'année prochaine.

### RE-ORG

#### Une ressource en ligne pour aider les musées à réorganiser leurs réserves et leur documentation

L'ICCROM estime que 60 % des collections des musées du monde entier sont sérieusement menacées, en raison des conditions non adéquates dans les réserves et de la documentation. Par conséquent, l'accès à ces collections pour le plaisir et l'apprentissage du public est devenu quasiment impossible. Jusqu'à présent, il n'y avait pas vraiment d'orientations permettant de guider les musées soucieux de traiter ce problème. Développé conjointement par un groupe de travail réunissant des spécialistes du monde entier, dans le cadre d'un partenariat de trois ans avec l'UNESCO, RE-ORG ([www.re-org.info](http://www.re-org.info)) est un nouvel outil en ligne devant aider les musées à réorganiser leurs réserves et à réactiver leurs systèmes de documentation

délaissés. Il s'adresse principalement aux petits musées (en charge de collections réunissant environ 10 000 objets) disposant de ressources limitées ou d'un accès restreint à une expertise extérieure. RE-ORG inclut une méthodologie étape par étape pour la réorganisation des réserves, qui met l'accent sur la gestion, sur les questions relatives aux locaux, sur la collection, et sur le mobilier. Une publication, intitulée *Documentation Practical Guide* (guide pratique de la documentation), est également proposée, pour traiter des problèmes les plus courants liés aux systèmes de documentation existants.

Tout au long de l'année 2011, l'ICCROM a mis en œuvre une campagne de dissémination à l'échelle mondiale visant le grand public, les professionnels des musées, et les décideurs aux niveaux national et international. En juillet 2011, l'ICCROM a lancé un appel mondial en vue de réunir des statistiques actualisées sur les réserves. En l'espace d'une seule semaine, plus de 800 institutions représentant plus de 100 pays avaient déjà répondu ! Ce chiffre confirme l'importance de traiter cette question sur l'ensemble des Etats membres.

**Partenaires :** Ecole du Patrimoine Africain (EPA) ; Instituto Latinoamericano de Museos (IILAM) ; le programme Patrimoine mobilier et musées de l'UNESCO.



## Stagiaires et boursiers

Le mois d'août 2011 a marqué l'arrivée de la 100ème personne séjournant à l'ICCROM en tant que stagiaire ou chercheur titulaire de bourse. A ce jour, un tiers du total de nos Etats membres ont été représentés en provenance de pays aussi lointains que l'Uruguay, l'Angola, ou encore le Sri Lanka.

En raison de restrictions financières, et pour la première fois depuis l'inauguration du programme de bourses et de stages en 2002, l'ICCROM n'a pas été en mesure, cette année, d'offrir de bourse. Néanmoins, le nombre de demandes de bourses et de stages reste élevé, et les requêtes provenant de potentiels chercheurs et stagiaires continuent de parvenir régulièrement à l'ICCROM. Cela prouve que notre organisation continue à jouer un rôle important en stimulant la recherche, et en offrant à de jeunes diplômés l'opportunité d'acquérir une certaine expérience dans le domaine de la conservation. Durant l'année 2011, un total de 22 personnes (14 stagiaires et 8 chercheurs) ont eu l'opportunité de s'impliquer dans nos activités.

## Quels sont les bénéfices d'un stage à l'ICCROM ?

Cet été, nous avons décidé de demander à quelques-uns de nos stagiaires de partager avec nous ce que cette expérience à l'ICCROM leur a apporté.

### Selon vous, qu'est-ce que ce stage vous a apporté ?

« Mon expérience à l'ICCROM a renforcé ma détermination à travailler dans le domaine de la conservation, et m'a montré que des initiatives importantes sont en cours au moment où de nombreux gouvernements ont réduit au minimum les fonds alloués au patrimoine. Le stage m'a également offert maintes extraordinaires opportunités de rencontrer des experts du domaine et d'observer des discussions sur le patrimoine au niveau international, comme par exemple dans le cadre de la réunion du Comité du patrimoine mondial tenue cette année à l'UNESCO, à Paris. »

Naomi Deegan, Irlande

« Ce stage m'a permis de comprendre le fonctionnement d'une organisation internationale comme l'ICCROM, et de voir où se situent les principales activités et défis. J'ai été profondément et positivement impressionnée par tous les membres de l'équipe, du point de vue humain et professionnel. J'aimerais aussi souligner un autre effet du programme de stage : il permet de rencontrer et de tisser un réseau avec d'autres jeunes étudiants et professionnels qui démarrent aussi leur carrière et partagent les mêmes centres d'intérêt. »

Christine Gleisner, Chili et Allemagne

### En quoi ce stage a-t-il modifié votre perception de la conservation du patrimoine culturel ?

« Cette expérience m'a amenée à réfléchir sur la continuité du patrimoine culturel. Le stage a renforcé et réaffirmé ma conviction que la collaboration est réellement nécessaire dans le domaine de la conservation et de la préservation, au-delà des barrières politiques et disciplinaires. Je suis arrivée à l'ICCROM forte de ma formation en histoire architecturale, de mon intérêt envers la préservation historique, et d'une formation et d'une éducation forgées dans les bibliothèques, les archives, et les musées. Le travail réalisé par l'ICCROM en vue de conserver le patrimoine culturel embrasse tous ces aspects, et me montre combien l'on peut accomplir en misant sur la collaboration entre personnes provenant de différents domaines. »

Kathryn Pierce, Etats-Unis

« Rencontrer et travailler avec des professionnels d'autres domaines et pays a été une expérience incroyable. Je me sens aujourd'hui davantage ouverte d'esprit, et je crois que le dialogue nous permet de prendre conscience d'autres réalités. Je suis conservateur, et j'avais tendance à ne penser qu'aux aspects techniques de la conservation. Toutefois, les points de vue exposés par d'autres collègues ont modifié mon état d'esprit sur la manière dont les communautés devraient être impliquées dans le processus. »

Cristina Cabello-Briones, Espagne





## Stagiaires et boursiers novembre 2010 – octobre 2011

### STAGIAIRES :

Cristina Cabello-Briones, Espagne  
Programme : Collections

Naomi Deegan, Irlande  
Programme : Patrimoine vivant

Daria Glawenda, Pologne  
Programme : CollAsia 2010

Christine Gleisner Vergara, Chili et Allemagne  
Projet : Archives

Estefania Lopez Gutierrez, Colombie  
Programme : LATAM

Maria del Pilar Mejia, Colombie  
Programme : LATAM

Kathryn Pierce, Etats-Unis  
Projet : Archives

Jenny Studer, Suisse  
Programme : Collections

Angela Russo, Italie  
Projet : Laboratoire

### BOURSIERS :

Ioanna Kakoulli, Chypres  
La peinture ancienne entre l'Orient et l'Occident : les matériaux, les techniques et le transfert de technologie

Monica Lopez Prat, Espagne  
La conservation et la restauration de sculptures anciennes ouzbèkes en argile

Gabriela Morales Larraya, Uruguay  
Développer la muséologie uruguayenne

Monika Ostaszweska, Canada et Pologne  
L'efficacité des systèmes de gestion dans le traitement des questions sociales liées aux villes historiques. Etudes de cas :  
Sienne, Italie, et Torun, Pologne





# Coopération et conseil

L'ICCROM continue de mettre en application son mandat de coopération et de conseil, avec un apport permanent à un grand nombre d'organisations et de réseaux aux niveaux international, régional, et national.

Au niveau international, nous conservons un rôle de conseil et de coopération important dans le cadre de la Convention du patrimoine mondial. Ce rôle nous permet de nous tenir informés des nombreux thèmes émergents du domaine, et nous permet aussi d'entretenir des rapports serrés et une coopération étroite avec plusieurs Etats membres dans le cadre des réunions et activités conduites pour le Patrimoine mondial. L'ICCROM entretient également des liens étroits avec l'ICOMOS. En 2011, les deux organisations ont commencé à développer un protocole d'accord de coopération, à la fois dans

le cadre de la Convention du patrimoine mondial et en-dehors de celui-ci. L'ICCROM maintient aussi une bonne relation de travail avec le Comité international de la formation de l'ICOMOS (CIF).

Sur le plan régional, la collaboration continue avec l'Académie asiatique pour la gestion culturelle (AAHM), tout comme sa coopération avec l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA) et le *Centre for Heritage Development in Africa* (CHDA). En 2011, l'ICCROM a travaillé en collaboration étroite avec ces organisations, en particulier avec le CHDA, afin d'améliorer sa pérennité financière et institutionnelle.

Au niveau national, l'ICCROM continue de travailler avec de nombreuses organisations du patrimoine mondial appartenant à son réseau. En plus de coopérer à travers des activités officielles, l'ICCROM apporte son conseil aux niveaux individuel et institutionnel en fonction des requêtes qui lui parviennent.

## La pérennité des institutions de formation en Afrique

A la suite du succès rencontré par les deux principaux programmes mis en œuvre par l'ICCROM en Afrique subsaharienne (AFRICA 2009 et son prédécesseur, PREMA), des efforts sont actuellement déployés pour la recherche de financement et la communication de deux institutions régionales, l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA) et le *Centre for Heritage Development in Africa* (CHDA).

Cette année, le gouvernement français a renouvelé sa contribution spéciale à l'ICCROM pour pourvoir un poste de consultant chargé de coordonner ces activités. L'Assemblée générale de l'ICCROM de 2009 a voté une résolution en vue d'augmenter le Fonds EPA (créé et géré par l'ICCROM pour l'EPA) de 2 387 204 € à 3 000 000 €. Pour parvenir à cette somme, 565 800 € supplémentaires sont nécessaires ; 47 000 € ont déjà été levés. L'ICCROM a travaillé en collaboration étroite avec l'EPA pour produire une brochure promouvant ses activités et sa structure, et prépare actuellement une publication similaire avec le CHDA.

Si l'EPA jouit actuellement d'une situation financière saine, le CHDA fait, quant à lui, face à d'importantes difficultés en termes d'autofinancement. L'ICCROM a sollicité l'UNESCO afin de joindre les forces des deux organisations pour lever des fonds pour les activités ; cette requête est susceptible d'aboutir début 2012. Cependant, cette situation critique démontre la fragilité du travail et de la pérennité de ces deux écoles. Elles sont uniques sur le continent africain et nécessitent le soutien d'organisations et de donateurs impliqués dans la culture et le développement.

## Améliorer la pratique de la conservation et de la restauration

Dans la lignée de sa stratégie visant à améliorer la qualité de la pratique



de la conservation, l'ICCROM aide les organisations professionnelles internationales et régionales à promouvoir et faire reconnaître la profession de conservateur. Cette année, l'ICCROM a soutenu une initiative importante de la Confédération européenne des organisations de conservateurs-restaurateurs (ECCO) pour améliorer le cadre juridique du patrimoine culturel en Europe et au-delà.

L'ECCO représente plus de 5 000 conservateurs-restaurateurs actifs. Elle contribue à la sauvegarde du patrimoine culturel en Europe à travers le développement de définitions et de directives communes, et promeut la reconnaissance légale des conservateurs-restaurateurs professionnels dans différents pays. Cette année, la publication et l'adoption, par l'ECCO, d'un cadre intitulé « *Compétences pour l'accès à la profession de conservateur-restaurateur* », marque une étape majeure dans cette direction. L'autre défi à relever est l'amélioration des lois nationales touchant au patrimoine culturel, où les mécanismes de contrôle de la qualité des activités de conservation et de restauration font souvent défaut. Afin de promouvoir l'amélioration dans ce domaine, l'ECCO a rédigé une proposition : *Recommandation sur la conservation-restauration du patrimoine culturel*, qui a été soumise au Conseil de l'Europe en mai 2001, avec l'appui de l'ICCROM. Le texte donne une définition de la conservation-restauration, et définit les règles de bonne pratique pour la réglementation et l'harmonisation de l'accès à la profession et à son exercice. La proposition a été bien reçue et est en cours d'examen par l'organisme compétent chargé de la culture et du patrimoine culturel au Conseil de l'Europe.

## Le patrimoine mondial

L'année passée, l'ICCROM a continué à tenir son rôle d'organisation consultative auprès du Comité du patrimoine mondial. Sa grande réalisation en 2011 a été la finalisation de la Stratégie globale de renforcement des compétences du patrimoine mondial, qui fut officiellement présentée lors de la 35<sup>ème</sup> session du Comité du patrimoine mondial à Paris en juin. La stratégie propose deux changements de paradigme. Le premier, qui est un changement pour passer de la formation au renforcement des compétences, vise à renforcer les capacités des praticiens, des institutions et des parties prenantes au sens large, à mieux conserver et gérer le patrimoine. Le second changement prévoit une meilleure intégration et collaboration entre les secteurs du patrimoine culturel et naturel en développant des activités avec des bénéfices mutuels. De plus, l'ICCROM a mis en œuvre un certain nombre d'activités de formation pour le Patrimoine mondial, incluant la préparation d'une session d'orientation pour les membres du Comité du patrimoine mondial. Cette année se sont également déroulées plusieurs missions de Suivi réactif (Inde, Ouganda, Soudan, Sénégal), ainsi que la participation de l'ICCROM aux réunions consacrées au Rapport périodique dans les Etats arabes (Algérie), en Afrique subsaharienne (Afrique du Sud), dans la région Asie-Pacifique (Inde, Thaïlande, Sri Lanka), en Amérique latine et dans les Caraïbes (Mexique, Brésil, la Barbade), et enfin en Europe (République tchèque). L'ICCROM a aussi travaillé étroitement avec les deux autres organisations consultatives de la Convention, l'UICN et l'ICOMOS, et avec le Centre du patrimoine mondial afin de préparer des rapports sur l'Etat de conservation des biens du patrimoine mondial, et d'autres documents pour le Comité





# Services des connaissances et de la communication

Au cours du présent exercice biennal, le Bureau de la communication et de l'information, la Bibliothèque, et les Archives, ont fusionné en une seule unité appelée Services des connaissances et de la communication. Ce service nouvellement formé s'est développé en 2011 à travers un certain nombre d'actualisations technologiques et de publications, dont nos Rapports annuels, qui sont désormais disponibles principalement en format électronique afin d'en garantir la plus large distribution. L'objectif de l'Unité des services des connaissances et de la communication est de garantir le plus large accès possible aux informations relatives à la conservation, tout en tirant parti des nouvelles normes et fonctionnalités. Notre engagement envers le mouvement Open Source implique que nos innovations et nos solutions seront accessibles gratuitement aux communautés de nos Etats membres.

Durant l'été 2011, la nouvelle base de données de la Bibliothèque a migré vers une plateforme Open Source connue sous le nom de Koha ([www.koha.org](http://www.koha.org)) et a été mise à disposition des usagers du site internet de l'ICCROM. Cette plateforme Koha permet des recherches multilingues et plus conviviales qu'avec l'ancienne base de données. En outre, l'inventaire des archives historiques a été transféré vers ICA-Atom ([www.ica-atom.com](http://www.ica-atom.com)), un logiciel Open Source destiné à la description des fonds d'archives, géré par le Conseil international des archives (ICA). Nous avons réalisé des progrès importants au niveau de la mise en place du système de gestion électronique des archives, en nous basant sur le logiciel Open Source Alfresco, en collaboration avec l'équipe italienne du projet InterPARES 3 (Recherche internationale sur les documents d'archives authentiques permanents dans les systèmes électroniques – [www.interpares.org](http://www.interpares.org)).

En juillet 2010, nous avons salué le départ à la retraite de notre Administrateur web. Notre nouvelle responsable de la communication et du web, recrutée en avril 2011, vise à faire évoluer l'ICCROM à travers l'amélioration des options pour la communication en ligne, les ressources électroniques, et les publications traditionnelles en format papier.

## Projet de mise à niveau de la base de données de la Bibliothèque

Au début du mois de juillet 2011, la Bibliothèque de l'ICCROM a lancé sa

nouvelle base de données Koha. Son catalogue actualisé est disponible sur la page d'accueil du site internet de l'ICCROM, ou directement à l'adresse <http://biblio.iccrom.org>. Afin que notre système soit accessible à un plus large groupe d'utilisateurs, les recherches dans la base de données et les pages de résultats de ces recherches sont disponibles en six langues. Le nouveau système Koha permet une recherche bien plus intuitive que l'ancien catalogue. La fonction d'ajout au « panier » permet de répertorier facilement les bibliographies relatives au matériel désiré avant de visiter la Bibliothèque ou de soumettre une demande concernant l'expédition d'un document. Nous sommes très enthousiastes devant les possibilités offertes par ce nouveau système, et nous vous invitons à nous faire parvenir vos idées, suggestions, et commentaires en nous écrivant à [library@iccrom.org](mailto:library@iccrom.org).

Chacun est invité à visiter la Bibliothèque durant ses horaires d'ouverture, de 10h00 à 17h00, du lundi au vendredi. Pour pouvoir utiliser la Bibliothèque, il suffit de présenter un document d'identité valide à l'accueil, à l'entrée du bâtiment. Il n'est pas nécessaire de prendre rendez-vous. N'hésitez pas à apporter votre ordinateur, nous disposons d'une connexion WiFi !

Le reste de la communauté du patrimoine culturel, en-dehors de Rome, peut également utiliser les ressources de la Bibliothèque à travers notre système d'expédition de documents et, sous





Un extrait de la collection de Plenderleith qui représente le métro de Londres au début des années 1940, alors utilisé pour entreposer les œuvres d'art en danger des musées de Londres durant la Seconde guerre mondiale.

certaines conditions, à travers les prêts interbibliothèques. Nous serons heureux de répondre à vos questions liées aux publications sur la conservation-restauration à [library@iccrom.org](mailto:library@iccrom.org). Vous pouvez également solliciter des photocopies des documents disponibles à la Bibliothèque, dans le respect du droit d'auteur, à [docdelivery@iccrom.org](mailto:docdelivery@iccrom.org). Pour de plus amples informations, merci de consulter le site internet de l'ICCROM.

### Les activités des Archives de l'ICCROM

Au cours de cette année, les Archives ont conduit deux grands projets : la conception et la mise en œuvre d'un système de gestion électronique des archives, et le transfert de son inventaire vers le logiciel ICA-AtoM. L'objectif du projet du système de gestion électronique est d'organiser et de maintenir

les documents d'archives institutionnels durant leur cycle de vie, depuis leur création jusqu'à leur élimination ou à leur conservation permanente. Il vise aussi à garantir la préservation à long terme des documents originaux numériques afin de disposer de preuves fiables des activités de l'ICCROM. La phase actuelle du projet se concentre sur la personnalisation du logiciel. Kathryn Pierce, une stagiaire américaine, nous a aidés à développer un manuel de gestion des documents qui définit la politique et les procédures à suivre pour la gestion des documents actuels de l'ICCROM. Cette année a également été témoin du transfert des archives historiques de l'ICCROM vers le logiciel *Open Source* libre ICA-AtoM développé par le Conseil international des archives (ICA). Le projet vise à faciliter l'accès, pour le personnel, à la description des dossiers historiques du fonds d'archives. Anne-Marie

Viola, une autre stagiaire américaine, a conduit l'étude de faisabilité du projet, la conversion des données, et leur transfert vers ICA-AtoM. Une troisième stagiaire, Christine Gleisner Vergara, de nationalité germano-chilienne, a travaillé au catalogage et à la numérisation de la collection photographique de plaques de verre d'H.J. Plenderleith.

### Les échanges avec notre communauté en ligne

Facebook et Twitter sont devenus les deux outils les plus puissants du réseautage en ligne. En rejoignant ces deux plateformes, en 2010, l'ICCROM s'est mis en contact avec différents groupes d'utilisateurs en ligne du monde entier. A l'heure où le nombre d'utilisateurs sur Facebook commence à dépasser celui des populations de pays entiers, l'ICCROM réalise l'importance de ces outils pour toucher un public plus large à travers une communication réciproque instantanée.

Les musées devraient-ils vendre des objets pour couvrir leurs frais de fonctionnement ? Pensez-vous bénéficier d'un accès suffisant aux publications sur la conservation dont vous avez besoin ? Quelles lectures conseillerez-vous pour un cours introductif sur la conservation du patrimoine culturel ? Comment savez-vous si une décision de conservation est (ou a été) la bonne ? Il ne s'agit là que de quelques questions que nous avons posées à la communauté grandissante qui nous suit sur Facebook et Twitter. Les réponses nombreuses et variées venant des quatre coins du monde nous ont aidés à comprendre notre public et à définir les discussions qui se déroulent dans le cadre des activités de l'ICCROM. De plus, le nombre de visites enregistrées sur notre site internet

a augmenté de manière significative avec la prise de conscience par la communauté virtuelle des nouvelles et des ressources que nous proposons en ligne.

Les articles de presse consacrés au patrimoine culturel, les concours, les nouvelles de l'ICCROM, et les photographies provenant de nos archives et des anciens participants aux cours de l'ICCROM, nous aident à entretenir des rapports avec des personnes provenant de différents horizons et ayant des intérêts variés. Dans le même, cela démontre le rôle important que la conservation tient sur cette plateforme mondiale.

### L'ICCROM et la conservation du patrimoine culturel

#### A paraître bientôt

Ce novembre 2011, nous sommes heureux de vous présenter le dernier numéro en date de notre série *ICCROM Conservation Studies*, intitulé *ICCROM and the Conservation of Cultural Heritage. A history of the Organization's first 50 years*, par Jukka Jokilehto. Fruit de plusieurs années de travail, l'histoire de notre organisation documente la manière dont l'ICCROM a évolué parallèlement au développement de la conservation et de la restauration en tant que professions. Ce numéro exhaustif emmène le lecteur à travers un demi-siècle de jalons, d'accomplissements, et d'événements qui ont donné à l'ICCROM son identité et son rôle principal dans la mise en œuvre de la protection et de la restauration du patrimoine culturel du monde entier à ce jour. Cette publication a pu voir le jour grâce à la générosité de la *State Administration of Cultural Heritage* (SACH) en Chine. Elle sera bientôt mise en vente par la librairie de l'ICCROM, avant d'être proposée en format PDF courant 2012.



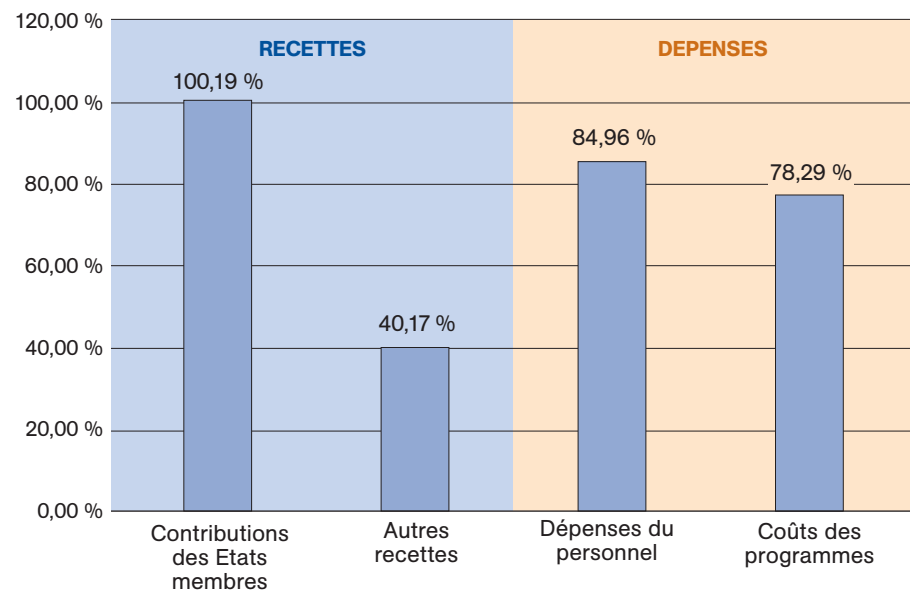
# Information financière

## Etat financier de l'ICCROM au 30 septembre 2011 (en euros)

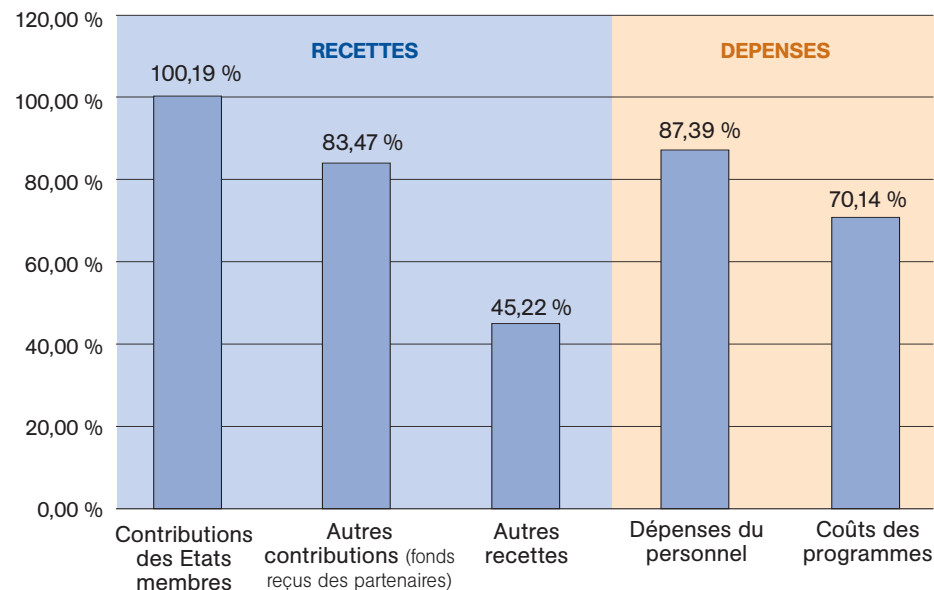
	Fonds de l'ICCROM	Fonds des partenaires	Total
<b>RECETTES</b>			
Contributions des Etats membres	7 188 368,14	0,00	7 188 368,14
Autres contributions <sup>1</sup>	29 008,58	2 223 811,52	2 252 820,10
Autres recettes <sup>2</sup>	194 893,30	124 011,48	318 904,78
<b>TOTAL RECETTES</b>	<b>7 412 270,02</b>	<b>2 347 823,00</b>	<b>9 760 093,02</b>
<b>DEPENSES</b>			
Dépenses du personnel <sup>3</sup>	4 997 082,69	743 283,62	5 740 366,31
Coûts des programmes <sup>4</sup>	1 391 930,06	1 421 076,50	2 813 006,56
Opérations financières <sup>5</sup>	79 502,42	59 451,40	138 953,82
<b>TOTAL DEPENSES</b>	<b>6 468 515,17</b>	<b>2 223 811,52</b>	<b>8 692 326,69</b>
<b>EXCEDENT BUDGETAIRE</b>	<b>943 754,85</b>	<b>124 011,48</b>	<b>1 067 766,33</b>
<b>TOTAL DES ECARTS DE CONVERSION<sup>6</sup></b>	<b>-42 564,99</b>	<b>0,00</b>	<b>-42 564,99</b>
<b>EXCEDENT DES RECETTES SUR LES DEPENSES</b>			<b>1 025 201,34</b>

- <sup>1</sup> Autres contributions : inclut la contribution du gouvernement italien pour l'entretien des bâtiments, les détachements des gouvernements italien et japonais, la contribution de la France pour le Coordinateur du Fonds EPA, et les fonds externes.
- <sup>2</sup> Autres recettes : intérêts sur les comptes bancaires ordinaires, dépenses administratives recouvrées, droits d'inscription aux cours, vente de publications et de photocopies, et gain/perte sur placements.
- <sup>3</sup> Coûts du personnel: salaires, indemnités, allocations, assurances médicales, et autres paiements relatifs.
- <sup>4</sup> Coûts des programmes : toutes les dépenses liées à la mise en œuvre des programmes (voyage, formation, services administratifs, entretien et réparations, conseil, services variés, et équipement).
- <sup>5</sup> Opération financière : mauvaises créances, retours aux sponsors, augmentation des fonds de réserve, et autres sources de financement.
- <sup>6</sup> Fin de la période d'ajustement sur le taux de change.

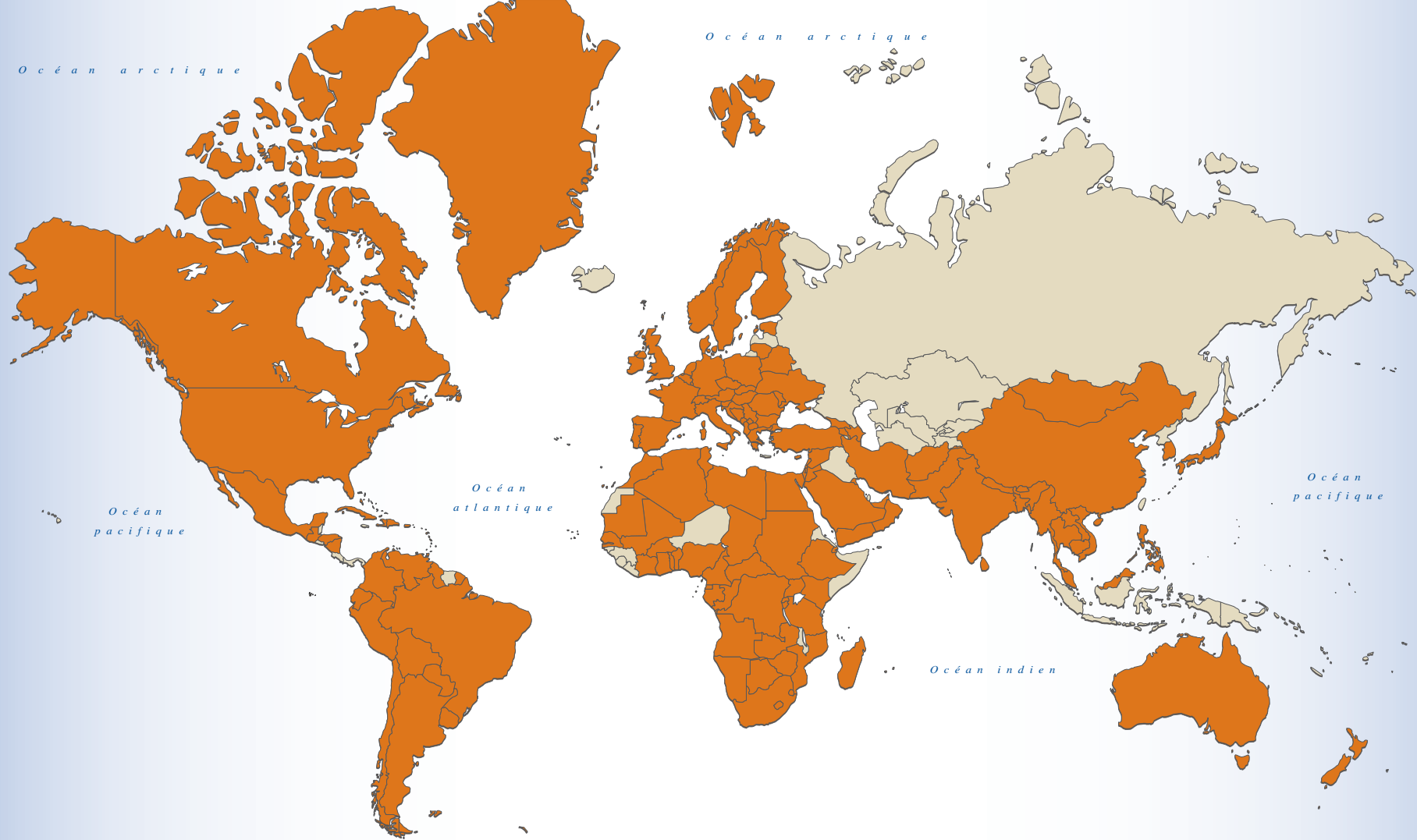
## Exécution du budget ordinaire de l'ICCROM au 30 septembre 2011\*



## Exécution du budget total (incluant les fonds extrabudgétaires) au 30 septembre 2011\*



\* Les pourcentages font référence au montant des recettes perçues et des dépenses effectuées au 30 septembre par rapport au total des montants engagés pour l'exercice biennal 2010-2011.



### Etats membres de l'ICCROM au mois d'octobre 2011

Afghanistan	Bahreïn	Cambodge	Egypte	Gambie	Israël	Malaisie	Namibie	Portugal	Royaume-Uni	Thaïlande
Afrique du Sud	Bangladesh	Cameroun	Emirats arabes unis	Géorgie	Italie	Mali	Népal	République arabe syrienne	Rwanda	Togo
Albanie	Barbade	Canada	Equateur	Ghana	Jamahiriya arabe libyenne	Malte	Nicaragua	République de Corée	Sénégal	Trinité-et-Tobago
Algérie	Belgique	Chili	Espagne	Grèce	Japon	Maroc	Nigeria	République démocratique populaire lao	Serbie	Tunisie
Allemagne	Bénin	Chine	Estonie	Guatemala	Jordanie	Maurice	Norvège	Seychelles	Slovaquie	Turquie
Andorre	Bolivie	Chypre	Etats-Unis	Guyana	Kenya	Mauritanie	Nouvelle-Zélande	Slovaquie	Slovénie	Uruguay
Angola	Bosnie et Herzégovine	Colombie	Ethiopie	Haïti	Koweït	Mexique	Oman	Slovaquie	Slovénie	Venezuela
Arabie saoudite	Botswana	Congo (République du)	Ex-République yougoslave de Macédoine	Honduras	Lesotho	Monaco	Pakistan	République dominicaine	Soudan	Viêt Nam
Argentine	Brésil	Côte d'Ivoire	Finlande	Hongrie	Liban	Mongolie	Paraguay	République tchèque	Sri Lanka	Yémen
Arménie	Brunei Darussalam	Croatie	France	Inde	Lituanie	Monténégro	Pays-Bas	République unie de Tanzanie	Suède	Zambie
Australie	Bulgarie	Danemark	Gabon	Iran (République islamique d')	Luxembourg	Mozambique	Pérou	Roumanie	Suisse	Zimbabwe
Autriche	Burkina Faso			Irlande	Madagascar	Myanmar	Philippines	Swaziland		
Azerbaïdjan							Pologne	Tchad		





L'ICCROM (Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels) est une organisation intergouvernementale (OIG), et la seule institution en son genre à se consacrer à la protection et à la conservation du patrimoine culturel dans le monde entier, qui comprend les monuments et les sites, mais aussi les collections de musées, de bibliothèques et d'archives.

L'ICCROM accomplit sa mission à travers la collecte et la diffusion d'informations, la coordination de la recherche, les missions de coopération et de conseil, la formation professionnelle et la promotion de la sensibilisation à la valeur de la conservation du patrimoine culturel.

ICCROM  
Via di San Michele, 13  
I-00153 Rome, Italie  
Téléphone: +39-06585531  
Fax: +39-0658553349  
iccrom@iccrom.org  
www.iccrom.org

#### **Le personnel**

##### **Bureau du Directeur général**

Mounir Bouchenaki, Directeur général  
Bruno Pisani, Responsable des finances et de l'administration  
Maria Teresa Jaquinta, Officier de liaison (coopération avec l'Italie)  
Florence Lamy-Joly, Coordinatrice du Fonds EPA  
Pilar House, Assistante personnelle du Directeur général  
Pascale Retailleau, Aide administrative  
Alice Iemali, Assistante

##### **Unité Sites**

Joseph King, Directeur  
Zaki Aslan, Responsable de projet, ATHAR  
Gamini Wijesuriya, Responsable de projet  
Daijiro Kitagawa, Responsable de projet  
Fernanda Prestileo, Coordinatrice du laboratoire  
Elena Incerti Medici, Assistante administrative principale  
Sonia Widmer, Assistante administrative  
Rahel Wolde Mikael, Assistante administrative, ATHAR

#### **Unité Collections**

Catherine Antomarchi, Directeur  
Katriina Similä, Responsable de projet  
Aparna Tandon, Spécialiste de projet  
Alison Heritage, Chercheur en conservation-restauration  
Isabelle d'Ailhaud de Brisis, Assistante administrative  
Isabelle Verger, Assistante administrative

#### **Service des connaissances et de la communication**

Paul Arenson, Responsable  
Maria Mata Caravaca, Archiviste  
Jennifer Copithorne, Chargée de communication et du Web  
Gianna Paganelli, Aide-bibliothécaire  
Nicolina Falciglia, Technicienne en documentation  
Sabina Giuriati, Assistante du système informatique  
Elisa Ortiz, Assistante administrative

#### **Finances et administration**

Bruno Pisani, Responsable  
Roberto Nahum, Administrateur du système informatique  
M. Anna Stewart, Coordinatrice, Information formation et bourses  
Alessandro Menicucci, Chef comptable  
Anna Berardino, Aide-finances  
Maurizio Moriconi, Aide-comptable  
Cristina Parrini, Aide-comptable  
Enrico Carra, Chef de la logistique  
Pietro Baldi, Assistant, logistique  
Giuseppe Cioffi, Chauffeur et coursier

Couverture: Participante au Cours international sur la conservation de la pierre, Jiyoung Kim, consolidant une inscription d'une des tombes du Cimetière non catholique de Rome. Photo: Scott S. Warren, Copyright J.Paul Getty Trust.  
Toutes les photographies sont la propriété de l'ICCROM sauf indication contraire.

Chronique de l'ICCROM 37  
octobre 2011  
ISBN 978-92-9077-232-3  
ISSN 0258-0810  
© ICCROM 2011